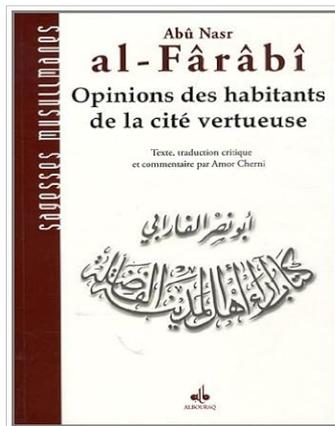


<b>Titel:</b>	Opinions des habitants de la cité vertueuse (al-ara )
<b>BuchID:</b>	2651
<b>Autor:</b>	Abû-Nasr Al-Fârâbî, Abû-Nasr Al-Fârâbî
<b>ISBN-10(13):</b>	978-2841615124
<b>Verlag:</b>	Editions Albouraq
<b>Seitenanzahl:</b>	332
<b>Sprache:</b>	French
<b>Bewertung:</b>	
<b>Bild:</b>	



**Beschreibung:**

De même que le membre gouvernant dans le corps est naturellement le plus parfait et le plus achevé de tous, en lui-même et en ce qui lui est relatif, et qu'il a le meilleur de tout ce qui lui est commun avec les autres ; et de même qu'il y a au-dessous de lui d'autres organes qui gouvernent ceux qui leur sont inférieurs et dont le gouvernement est différent de celui du premier puisque, étant, à leur tour, sous le gouvernement de celui-ci, ils sont à la fois gouvernants et gouvernés ; de même le gouvernant de la cité est la partie la plus parfaite de celle-ci en ce qui lui est propre, et est le meilleur en tout ce qui lui est commun avec les autres. Au-dessous de lui, sont des gens qu'il gouverne et qui en gouvernent d'autres. Aussi, pour légitimer ce modèle par le témoignage de la nature, le faylasûf présente-t-il, d'abord, une psychologie ou théorie de l'âme et de ses « puissances », inspirée d'Aristote et entièrement fondée sur la hiérarchie des fonctions psychiques ; puis, une théorie du vivant ou physiologie, inspirée aussi bien d'Aristote que d'Hérophile et Erasistrate, et entièrement allouée à montrer la supériorité des organes les uns sur les autres et leur coopération, chacun à son niveau, à la vie de l'organisme. Ainsi, selon son rang dans l'échelle sociale, chaque habitant de la « cité vertueuse » doit-il effectuer au mieux la tâche qui lui incombe et se conformer à la ligne fixée pour tous par « le gouvernant vertueux ».